

## Introduction : le Père Henri Bosmans, historien des mathématiques

Paul Van Praag

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Van Praag Paul. Introduction : le Père Henri Bosmans, historien des mathématiques. In: Bulletin de la Classe des sciences, tome 21, 2010. Le Père Henri Bosmans SJ (1852-1928) historien des mathématiques. pp. 7-16;

[https://www.persee.fr/doc/barb\\_0001-4141\\_2010\\_num\\_21\\_1\\_28679](https://www.persee.fr/doc/barb_0001-4141_2010_num_21_1_28679)

---

Fichier pdf généré le 08/09/2020

# Introduction

## Le Père Henri Bosmans, historien des mathématiques

Paul van Praag<sup>1</sup>

UMons

Ce volume contient entre autres les textes relatifs aux exposés de deux Journées consacrées au « Père Henri Bosmans SJ (1852-1928), historien des mathématiques » et organisées par les Archives de la Province belge méridionale et du Luxembourg de la Compagnie de Jésus (ABML), le groupe de contacts « Histoire comparée des sciences » du F.N.R.S., et la Société scientifique de Bruxelles : d'une part les 12 et 13 mai 2006 à l'Université Libre de Bruxelles – où nous avons bénéficié de l'hospitalité du Centre Interdisciplinaire d'Études des Religions et de la Laïcité de l'Université Libre de Bruxelles (le CIERL) –, d'autre part le 15 mai 2008 aux Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur.

Voici une introduction et une motivation à ces Journées :

1. Henri Bosmans est un historien réputé des mathématiques.
2. L'historien des mathématiques.
3. Son apport à la vie scientifique de la Belgique.
4. Sa vie, sa formation.
5. Son caractère.
6. Son activité de copiste.
7. Les appels à réunir ses œuvres déjà publiées et à pérenniser celles qui ne le sont pas.

\*  
\* \*

<sup>1</sup> Adresse : Av. Vander Swaelmen 8, 1170 Bruxelles.  
Courriel : paul.vanpraag@skynet.be

1. Dans la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle, *The Principal Works of Simon Stevin* (1548-1620) furent publiés en six gros volumes, de 1955 à 1966. L'introduction générale d'Eduard Jan Dijksterhuis (1892-1965) se termine ainsi: «It was only in the first decades of the twentieth century that the study of Stevin was undertaken in a thorough and systematic way, the leader of this movement being the meritorious Belgian historian of mathematic, Father Henri Bosmans SJ.»<sup>2</sup>. Les volumes IIA et IIB (Mathematics) avaient pour éditeur Dirk Jan Struik (1894-2000). (voir le point 7 ci-dessous, sur Mulcrone).

Le mathématicien polycéphale Nicolas Bourbaki a aussi publié des *Éléments d'histoire des mathématiques*, rédigés par des mathématiciens parmi les plus éminents du xx<sup>e</sup> siècle. Sur Simon Stevin, ces *Éléments* se réfèrent à un seul autre auteur: Henri Bosmans. C'est dans le contexte d'une découverte en algèbre de Stevin répondant à une question de l'algébriste (et cosmographe) portugais Pedro Nunes (1502-1578).

En 2002, les Portugais ont célébré le 500<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Pedro Nunes. Il y eut des timbres et des pièces de monnaies à l'effigie de Nunes<sup>3</sup>. La Sociedade Portuguesa de Matemática organisa une année de commémoration et des publications. À cette occasion, dans le numéro consacré au «Quinto Centenário do nascimento de Pedro Nunes» de la revue *Gazeta de Matemática* publiée par cette société, l'article de Jorge A. Sampaio Martins contient ceci :

«[...], segundo o jesuíta belga e historiador da ciência H. Bosmans. No entanto, e para contrariar esse olvido, [ici Sampaio Martins renvoie à l'article de Bosmans<sup>4</sup>] proclama: «De Tartaglia, Cardan et Stifel à Viète, il s'écoule cinquante ans. Bien à tort l'histoire de l'algèbre s'en occupe peu. Pendant tout ce temps, des hommes de talent font progresser lentement, mais sûrement la science (...), des hommes vraiment grands, (...) Gosselin, Peletier, Petri Nunez! (...) Viète a donc eu des précurseurs. Nunez fut l'un des principaux. Aucun contemporain ne le surpasse en rigueur, Maurolyco seul l'atteint par l'abstraction et la généralité du raisonnement, par l'élégance et l'heureux choix de l'algorithme. (...) Nunez n'en est pas moins un des algébristes les plus éminents du xvi<sup>e</sup> siècle. C'est l'une des gloires du Portugal»<sup>5</sup>.

<sup>2</sup> *The Principal Works of Simon Stevin*, vol. 1, p. 4.

<sup>3</sup> <http://scientia.artenumérica.org/hist.html>

<sup>4</sup> H. BOSMANS, *L'Algèbre de Pedro Nuñez* [1908].

<sup>5</sup> J. A. S. MARTINS, *Pedro Nunes, Ímpar na Hispânia Quinhentista*, p. 35.

Bosmans étudia plus d'une quarantaine de mathématiciens.

Il n'était donc pas seulement un « érudit » comme le qualifie Adolphe Rome (1889-1971)<sup>6</sup>, repris aussi par Thomas F. Mulcrone (1912-1996)<sup>7</sup>.

\*  
\* \*

2. Lorsque Henri Bosmans établit l'apport d'un mathématicien de la Renaissance, il lui est nécessaire de connaître à fond l'état de la question à l'époque de ce mathématicien, et ce que celui-ci connaissait, de source sûre. Cela impliquait de pouvoir lire les textes concernés et ceux des historiens. Donc :

1° être familier avec en tout cas, pour ce qui concerne les mathématiciens étudiés par Bosmans, outre le français, le néerlandais (qu'il avait reçu dans son éducation familiale), le latin (reçu dans sa formation de jésuite), l'allemand, l'italien, l'espagnol et l'anglais.

2° maîtriser les mathématiques sous-jacentes, en particulier les mathématiques de l'Antiquité grecque, une des sources des mathématiques de la Renaissance européenne.

Bornons-nous ici à Stevin. Avant Bosmans, celui-ci avait fait l'objet de multiples publications. Mais c'est Bosmans qui argumenta scientifiquement sur son apport dans plusieurs domaines des mathématiques dans les domaines suivants :

a) les fractions décimales. Pas le concept ni l'utilité qu'aurait une notation propre, même en occident, mais leurs applications aux poids et mesures<sup>8</sup>,

b) le traitement des nombres négatifs qui lui permit une « formule » unique, avec une preuve unique pour les équations du deuxième degré<sup>9</sup>,

c) une méthode « régulière, simple et unique, pour les équations numériques de tous les degrés » (« l'*Appendice Algèbre*<sup>10</sup> »).

d) le calcul infinitésimal. Pour la recherche de centres de gravité, Stevin remplace la preuve d'Archimède d'une double preuve par l'absurde basée sur la définition de l'égalité des

<sup>6</sup> Ad. ROME, *Le R.P. Henri Bosmans, S.J. (1852-1928) : notice biographique et index analytique de ses travaux historiques*, p. 91.

<sup>7</sup> Th. F. MULCRONE, *Wanted: A successor to Fr. Henri Bosmans, S.J.*, p. 54.

<sup>8</sup> *The Principal Works of Simon Stevin*, vol. IIA et IIB.

<sup>9</sup> *The Principal Works of Simon Stevin*, vol. IIA et IIB.

<sup>10</sup> H. BOSMANS, *Remarques sur l' "Arithmétique" de Simon Stevin* [1922].

rapports de grandeurs du Livre V d'Euclide, par des preuves directes, germes du concept de limite. C'est Bosmans qui établit que d'une part Stevin peut être considéré comme un précurseur d'une méthode de l'analyse infinitésimale et que d'autre part pour cette question, entre Archimède et Stevin il n'y eut personne<sup>11</sup>.

Le Père Bosmans eut aussi des apports importants pour notre connaissance de l'activité des jésuites en Chine lors de la Contre-Réforme (voir l'article de Noël Golvers<sup>12</sup>). Voici deux points où les mathématiques jouent un rôle pour lequel Bosmans se trouvait aussi chez lui :

- a) Plusieurs de ces jésuites avaient une formation de mathématiciens-astronomes qui explique l'acceptation de leur présence en Chine : relativement à ce dernier métier la confection des calendriers et la prévision d'événements naturels comme les éclipses étaient une affaire d'État.
- b) Mais il y avait aussi les mathématiques « pures » où une forte tradition existait en Chine<sup>13</sup> et où en tout cas l'empereur mandchou Kang-Hi (1661-1722) fut personnellement passionné par Euclide. Deux jésuites, étudiés par Bosmans, apportaient en Chine leur connaissance des mathématiques grecques, due au jésuite allemand Christophe Clavius (1538-1612)<sup>14</sup> : l'Italien Mathieu Ricci (1552-1610) sous les derniers empereurs Ming, et le Flamand Ferdinand Verbiest (1623-1688) sous les premiers empereurs mandchous. Un argument explicitement énoncé et controversé au sein de la Compagnie de Jésus fut que ceux, lettrés ou dirigeants sino-mandchous, qui prenaient tellement au sérieux les mathématiques de l'occident catholique, devraient alors prendre aussi au sérieux leur religion. Décrivant Ricci qui enseignait Euclide à des lettrés chinois, Bosmans écrit : « Mais alors l'étonnement redoublait. Jamais ils n'avaient soupçonné que des vérités pouvaient se déduire les unes des autres avec une pareille force, et une si implacable logique

<sup>11</sup> *A Source Book in Mathematics, 1200-1800.*

<sup>12</sup> N. GOLVERS, *Henri Bosmans, S.J., et la mission jésuite en Chine.*

<sup>13</sup> *Les neuf chapitres: le classique mathématique de la Chine ancienne et ses commentaires.*

<sup>14</sup> A. ROMANO, *La contre-réforme mathématique: constitutions et diffusion d'une culture mathématique jésuite à la Renaissance.*

[...]»<sup>15</sup>. Une «force» chez Euclide! Seul un mathématicien a pu s'exprimer ainsi.

Bosmans joue également un rôle important dans la redécouverte d'une autre figure missionnaire en Chine: le jésuite namurois Antoine Thomas (1644-1709). Celui-ci succède comme vice-président du Tribunal à la mort de Verbiest et initie l'empereur Kang-Hi aux mathématiques européennes, notamment à la géométrie. Bosmans lui consacre, entre autres, un article sur son œuvre scientifique<sup>16</sup>.

\*  
\* \*

3. Le Père Bosmans joua un rôle actif dans la vie scientifique du royaume:

1° dans la Société scientifique de Bruxelles<sup>17</sup>. Au dos de l'image de Jésus distribuée lors des funérailles du Père Bosmans, figure le texte suivant: «La foi et la raison ne sauraient entrer en lutte (Conc. du Vatican, ch. VI; devise de la Société Scientifique de Bruxelles, dont le défunt fut pendant quarante ans un des membres les plus actifs)»;

2° et la Société Mathématique de Belgique (qui devint la Société Mathématique de Belgique-Belgisch Wiskundig Genootschap, et aujourd'hui la Belgian Mathematical Society) dont il fut de la première génération et président de 1923 à 1925<sup>18</sup>. Que l'on me permette d'ajouter que parmi les collaborateurs à ce volume trois furent actifs dans cette Société (et peuvent donc toujours se dire qu'ils sont en ce sens des lointains descendants d'Henri Bosmans). D'autant plus que l'actuelle présidente (en 2006) de la Belgian Mathematical Society (Catherine Finet (UMons)) nous fit le plaisir d'être parmi nous en mai.

\*  
\* \*

<sup>15</sup> H. BOSMANS, *L'œuvre scientifique de Mathieu Ricci, S.J. (1552-1610)* [1921], p. 147.

<sup>16</sup> H. BOSMANS, *L'œuvre scientifique d'Antoine Thomas, de Namur* [1924, 1926].

<sup>17</sup> Sur l'histoire des débuts de cette Société, voir J.-Fr. STOFFEL, *De l'«ultradynamisme métaphysique» du père Ignace Carbonnelle sj au «thomisme élargi» de Pierre Duhem*.

<sup>18</sup> M. HERMANS et P. VAN PRAAG, *Le Père Henri Bosmans et la Société Mathématique de Belgique*. Les auteurs sont reconnaissants à Marc Hallin d'avoir facilité l'accès aux *Cahiers* du Fonds Guy Hirsch et à Madame Jacqueline Douilly-Bottemanne pour la gentillesse avec laquelle cet accès fut concrètement facilité.

4. La vie et les réseaux de relations d'Henri Bosmans sont étudiés dans les articles de Pierre Sauvage<sup>19</sup> et Michel Hermans<sup>20</sup>. En particulier une question est résolue : comment Bosmans acquit-il sa formation d'historien des mathématiques ? Aucune des études suivies par Bosmans n'impliquait des mathématiques d'un niveau supérieur à celles de l'enseignement secondaire. Or ses travaux demandent des connaissances de mathématiques non élémentaires. Ainsi lorsqu'il établit l'apport de Stevin sur les centres de gravité<sup>21</sup>, il décrit précisément comment Archimède procède, comment Stevin procède et puis comment Bonaventura Cavalieri (1598-1647) procédera<sup>22</sup>. Les outils du Livre V d'Euclide ne furent clairement compris qu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. La démarche de Bombelli sur les « nombres imaginaires » et l'équation du troisième degré<sup>23</sup>, ainsi que les géométries non euclidiennes<sup>24</sup> ne sont pas non plus des mathématiques « élémentaires ».

Aldo Brigaglia fait le point sur la façon dont furent diffusées jusqu'à Paul Mansion (1844-1919) et Henri Bosmans les connaissances sur les géométries non euclidiennes<sup>25</sup>.

La brève notice nécrologique due au mathématicien Adolphe Mineur (1867-1950) de l'Université Libre de Bruxelles contient les neuf mots suivants qui interpellèrent le Père Michel Hermans : « Ancien élève de Mansion pendant son séjour à Gand... »<sup>26</sup>. Richard Delanghe, ancien président de la SMB-BWG et dont la chaire à l'Universiteit Gent était celle de Mansion, nous décrit ici son activité de mathématicien et d'historien des mathématiques<sup>27</sup>. Ce sont des points importants pour notre connaissance d'Henri Bosmans, car la correspondance de Mansion vers Bosmans découverte par Michel Hermans ne laisse aucun doute sur leur relation : Mansion s'adresse à Bosmans avec la déférence du fidèle au prêtre et l'autorité du maître bienveillant mais ferme à son élève<sup>28</sup>.

<sup>19</sup> P. SAUVAGE, *Notice biographique du Père Henri Bosmans*.

<sup>20</sup> M. HERMANS, *Henri Bosmans : sa formation et ses réseaux de relations*.

<sup>21</sup> H. BOSMANS, *Le calcul infinitésimal chez Simon Stevin* [1923].

<sup>22</sup> H. BOSMANS, *Un chapitre de l'œuvre de Cavalieri* [1922].

<sup>23</sup> H. BOSMANS, *La résolution des équations du 3<sup>e</sup> degré d'après Stevin* [1923].

<sup>24</sup> H. BOSMANS, *Le géomètre Jérôme Saccheri, SJ (1667-1733)* [1925].

<sup>25</sup> A. BRIGAGLIA, *Saccheri vu par Corrado Segre en Italie et par Mansion et Bosmans en Belgique*.

<sup>26</sup> Ad. MINEUR, [Notice nécrologique du Père Henri Bosmans], p. 49.

<sup>27</sup> R. DELANGHE, *Quelques aspects de la vie et de l'œuvre de Paul Mansion (1844-1919)*.

<sup>28</sup> P. MANSION, *Correspondance de Paul Mansion adressée à Henri Bosmans*, introduction, transcription et annotation par Michel Hermans.

\*  
\* \*

5. Ce qui frappa plusieurs de ses correspondants fut son refus net d'écrire un ouvrage de synthèse sur les mathématiciens de la Renaissance<sup>29</sup>. Il n'y a pas de raison de mettre son motif en doute : un tel ouvrage aurait impliqué des idées générales, séduisantes mais non totalement fondées. Ses travaux font toujours autorité parce qu'il avait mis de l'énergie à tout vérifier et revérifier. Dans l'article de Jean Mawhin (qui fut aussi membre de la direction de la SMB-BWG) on aura une idée de son style vis-à-vis des auteurs moins scrupuleux<sup>30</sup>. De plus pour les questions d'histoire des mathématiques, il refusait tout tabou. Ainsi, sollicité pour contribuer à un volume sur Pascal, il exigea et obtint la garantie de pouvoir écrire ce qu'il en pensait<sup>31</sup>. Son caractère est analysé dans l'article important du R.P. Paul Peeters S.J. (1870-1950) qui l'avait bien connu. Voici la fin de l'article :

«Après qu'il eût reçu les derniers sacrements, avec sa pitié peu démonstrative mais combien ferme et solide, un des Pères qui l'assistaient lui demanda s'il n'éprouvait aucune appréhension à la pensée de paraître devant Dieu. Cette question sembla le surprendre. Alors, du même ton péremptoire, dont il avait énoncé tant d'autres choses toutes simples, il répondit en scandant ses paroles avec une assurance tranquille : "Absolument aucune!" »<sup>32</sup>.

\*  
\* \*

6. De nombreux écrits de Bosmans n'ont pas été publiés. En particulier lorsqu'il avait en mains un texte qu'il trouvait intéressant, il le recopiait dans un cahier, de son écriture très lisible. Ainsi furent sauvés les textes de nombreux ouvrages disparus dans l'incendie de 1914 de la Bibliothèque de l'Université de Louvain, mais pas seulement ceux-là. On doit au Père Claude Voiturier SJ et à Patricia Radelet-de Grave un inventaire de ces cahiers. Le signataire de ces lignes eut le bonheur de pouvoir en profiter<sup>33</sup>. Le

<sup>29</sup> H. BERNARD-MAÎTRE, *Un historien des mathématiques en Europe et en Chine : le Père Henri Bosmans S.J. (1852-1928)*, p. 623.

<sup>30</sup> J. MAWHIN, *La tentative belge d'édition des œuvres d'Euler vue par Henri Bosmans*.

<sup>31</sup> H. BERNARD-MAÎTRE, *Un historien des mathématiques en Europe et en Chine : le Père Henri Bosmans S.J. (1852-1928)*, pp. 623-627.

<sup>32</sup> P. PEETERS, *Le R.P. Henri Bosmans, S.J. (1852-1928)*, pp. 213-214.

<sup>33</sup> P. VAN PRAAG, *L'Appendice Algébrique – La retranscription de l'« Appendice Algébrique » par le Père Henri Bosmans*.



commentaire ci-dessous des *Remarques sur l'“Arithmétique” de Simon Stevin* [1922] de Bosmans contient le terme «Belges»<sup>34</sup>. Antonella Romano analyse ici entre autres les conceptions en matière d'histoire de Belgique d'Henri Bosmans dans le contexte «Belge, jésuite, professeur de mathématiques»<sup>35</sup>. Pierre Sauvage étudie la pratique d'historien d'Henri Bosmans<sup>36</sup>.

Patricia Radelet-de Grave analyse le fonds Bosmans<sup>37</sup>.

\*  
\* \*

7. Dès le décès d'Henri Bosmans, l'attention fut attirée à plusieurs reprises sur la nécessité

1° d'une part d'une réédition regroupant ses œuvres déjà publiées, 2° et d'autre part de pérenniser ses écrits non publiés. Ainsi :

- a) le Père Paul Peeters SJ: l'auteur regrette «l'état de dispersion dans lequel se présente l'œuvre. Il propose de commencer par dresser une simple bibliographie raisonnée des articles, notes et notices sortis de sa plume, au cours d'environ trente ans. En regard de chaque titre, le critique marquerait simplement le point exact où le P. Bosmans a trouvé la question, celui où il l'a conduite et le chemin, ordinairement bien court, qu'elle a fait depuis»<sup>38</sup>.
- b) l'abbé Adolphe Rome: «[...] il est à souhaiter que l'on garde bien les notes qu'il n'a pas publiées, car en certains cas, elles se trouvent être le seul renseignement qu'il soit possible

<sup>34</sup> À propos de ce dernier texte (l'*Appendice Algébrique* de Simon Stevin de Bruges), voici un commentaire affectif de Bosmans: «En rajeunissant le style, ne pourrait-on pas croire cette belle théorie copiée dans une Algèbre contemporaine. Belges, sommes-nous assez excusables d'avoir presque oublié qu'un compatriote en est l'auteur?» (H. BOSMANS, *Remarques sur l'“Arithmétique” de Simon Stevin* [1922], p. 279). Il s'agit d'un petit livre de Stevin de 1594, qu'il avait recopié en 1911, et qui a brûlé en 1914 à Louvain. L'essentiel du contenu avait été publié ailleurs, mais Bosmans tenait à la date de 1594 qui impliquait la priorité pour notre «compatriote» du contexte d'une découverte fondamentale.

<sup>35</sup> A. ROMANO, *Henri Bosmans jésuite et historien des mathématiques dans la Belgique du premier XX<sup>e</sup> siècle*.

<sup>36</sup> P. SAUVAGE, *Le Père Henri Bosmans et l'historiographie au tournant du XX<sup>e</sup> siècle*.

<sup>37</sup> P. RADELET-DE GRAVE, *Le fonds Henri Bosmans*.

<sup>38</sup> P. PEETERS, *Le R.P. Henri Bosmans, S.J. (1852-1928)*, p. 206.

d'avoir sur des ouvrages disparus dans l'incendie. Il n'y avait pas que Louvain [...]»<sup>39</sup>.

c) George Sarton (1884-1956). Voici le titre (préface): *An appeal for the Republication in Book Form of Father Bosmans' Studies on Belgian Mathematics of the Sixteenth and Seventeenth Centuries*.

d) le Père Henri Bernard-Maître (1889-1956): «certaines de ses notes manuscrites suppléeraient souvent aux originaux qui ont disparu dans l'incendie de Louvain»<sup>40</sup>.

e) le Père Thomas F. Mulcrone. Son article commence ainsi:

«When are you Jesuits going to publish some consistent, integrated history of Jesuit contributions to mathematics, making use of the valuable studies of Fr. Bosmans?» Such in substance was the question recently put to the author by the well-known historian of mathematics and science D. J. Struik»<sup>41</sup>.

Mais cet article contient aussi la traduction suivante d'une phrase de l'article précité de l'abbé Rome<sup>42</sup>: «If one wishes to characterize in a word the work of Fr. Bosmans one will have to call him, I believe, an erudite rather than an historian»<sup>43</sup>. Mentionnons que dans *A Source Book in Mathematics, 1200-1800*, D. J. Struik, qui fut responsable des volumes «Mathematics» des *Principal Works of Simon Stevin*<sup>44</sup>, se référera à sept reprises à des articles de Bosmans<sup>45</sup>.

Pour la première demande, le travail considérable d'Albrecht Heffer<sup>46</sup>, dans lequel beaucoup des articles mentionnés sont accessibles en PDF, est évidemment un grand apport.

\*  
\* \*

<sup>39</sup> Ad. ROME, *Le R.P. Henri Bosmans, s.j. (1852-1928): notice biographique et index analytique de ses travaux historiques*, p. 90.

<sup>40</sup> H. BERNARD-MAÎTRE, *Un historien des Mathématiques en Europe et en Chine: le Père Henri Bosmans S.J. (1852-1928)*, p. 622.

<sup>41</sup> Th. F. MULCRONE, *Wanted: A successor to Fr. Henri Bosmans, S.J.*, p. 53.

<sup>42</sup> A. ROME, *Le R.P. Henri Bosmans, s.j. (1852-1928): notice biographique et index analytique de ses travaux historiques*.

<sup>43</sup> Th. F. MULCRONE, *Wanted: A successor to Fr. Henri Bosmans, S.J.*, p. 54.

<sup>44</sup> *The Principal Works of Simon Stevin*, vol. IIA et IIB.

<sup>45</sup> *A Source Book in Mathematics, 1200-1800*, pp. 81, 86, 190, 192, 214, 219, 244.

<sup>46</sup> A. HEEFFER, *The Henri Bosmans publications database*, in <http://logica.ugent.be/albrecht/bosmans.php>. Revu, corrigé et augmenté par Alb. HEEFFER, M. HERMANS et J.-Fr. STOFFEL, *Bibliographie d'Henri Bosmans*.

Merci au Père Michel Hermans qui m'a fourni une partie importante de la documentation pour ce texte et pour sa lecture critique du manuscrit (mais il n'est bien sûr pas responsable de la forme actuelle).

Merci aussi à Jean-Jacques Heirwegh pour avoir attiré mon attention sur le site internet d'Albrecht Heffer, à Karine Chemla pour m'avoir signalé des coquilles dans une première version de ce texte, et à Baudouin Decharneux (ULB, CIERL) et Marcel Rémon (FUNDP) grâce à qui les Journées purent être organisées.